

N° 1

# LA RIGUINGUETTE

20F.

ÉCOLE NORMALE d' INSTITUTEURS ARRAS 1. trimestre  
GÉRANT: M. MÉRIAUX

## SOMMAIRE

Éditorial

Un grand écrivain: Bernanos.

Conférence de Mr. Béguin.

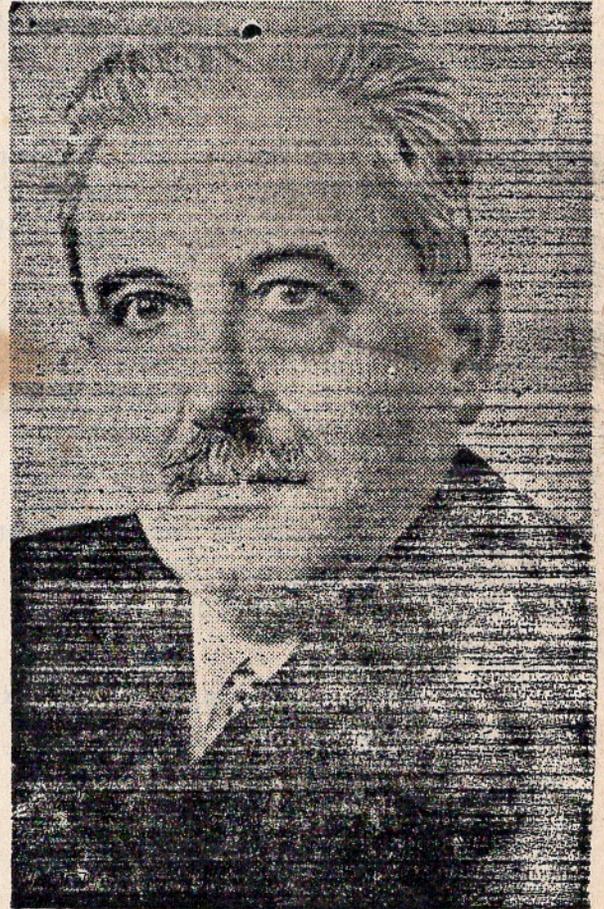
Jazz-Club.

Nocturne.

Puissance du Cinéma.

Dernières Nouvelles.

Divers.



Georges BERNANOS.

## AMUSONS-NOUS

Une personne remplit son verre d' eau pure , elle en boit le  $\frac{1}{6}$  et remplit avec du vin ; elle boit ensuite le  $\frac{1}{3}$  du mélange et remplit avec du vin ; enfin elle boit le tout .

Indiquer le raisonnement qui nous conduit bien simplement à trouver mentalement ce qu'elle a bu de vin et d'eau.

## ÉDITORIAL

Notre premier numéro imprimé paraît. Enfin nous sommes dotés de moyens techniques qui permettent une meilleure présentation. Remercions immédiatement tous ceux qui nous ont aidé à réaliser titres et clichés

Nous sommes heureux de posséder un nouveau pouvoir d'action. Nous espérons vivement que la qualité technique sera au service d'un contenu moral et intellectuel valable.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir réalisé un numéro sensationnel. Il ne suffit pas de posséder une imprimerie pour faire un bon journal. Nous attendons de tous une aide et un travail de coopération intellectuelle sérieux.

Nous espérons que chacun s'y intéressera avec plus d'ardeur. Le journal sera bientôt, pensons-nous, l'expression plus nette de la vie de l'école.

Nous serons très heureux d'accepter les critiques de ceux qui voudront bien nous aider.

## UN GRAND ECRIVAIN : G.BERNANOS

Le 5 juillet 1948, la France perdait avec GEORGES BERNANOS un écrivain dont l'œuvre, plus vivante que jamais, prend progressivement sa vraie place dans la littérature contemporaine, au tout premier rang, à mesure que le temps révèle la vérité des intuitions qui l'ont fait naître.

Or, cette œuvre est inséparable du pays d'Artois où BERNANOS a passé une grande partie de son enfance et de son adolescence. C'est là qu'il a situé l'action de ses romans les plus importants : « Sous le soleil de Satan », « Le journal d'un curé de campagne », « Monsieur Ouine »... non par réminiscence gratuite mais parce que la nostalgie de l'enfant qu'il avait été fut l'un des sentiments qui nourrit constamment son inspiration. L'œuvre de Bernanos ne saurait laisser aujourd'hui aucune conscience indifférente.

C'est pourquoi quelques fervents admirateurs ont cru le moment venu de célébrer la mémoire d'un des plus grands écrivains français sur le sol même qui l'a inspiré. Ils ont pensé que la capitale de l'Artois se devait de prendre une telle initiative et ont décidé d'organiser du 13 au 21 octobre, à Arras, Une Grande Semaine BERNANOS.



## CONFÉRENCE DE MONSIEUR A.BÉGUIN

GEORGES BERNANOS

Dans le cadre d'une conférence donnée à l'École Normale d'institutrices, nous avons eu le privilège d'entendre une causerie sur la vie de BERNANOS donnée par M<sup>r</sup> ALBERT BÉGUIN.

Colorant la biographie de Bernanos de nombreuses anecdotes vivantes, M<sup>r</sup>A.BÉGUIN a su tenir sous le charme de sa parole son jeune auditoire. Les deux thèmes essentiels : l'angoisse de la mort et l'aspiration toujours renaissante du départ le long des routes ont constitué la trame de cette conférence où nous avons pu découvrir selon l'appréciation d'un de nos professeurs de lettres, que la biographie d'un auteur ne consiste pas nécessairement en l'énumération sèche des principaux événements de sa vie

Ces deux heures passées sous le charme laisseront une trace à la fois vivante et constructive dans l'esprit des auditeurs.

---

«Georges Bernanos atteint ses lecteurs en profondeur, comme une flèche qui vibre longtemps dans la cible qu'elle a pénétrée.

Mais ses livres ont deux manières de nous ébranler ainsi, soit qu'ils nous enivrent et qu'ils retentissent de la voix de Bernanos lui-même, soit qu'ils nous ravagent et qu'on les sente creusés d'un silence terrible, qui est peut-être l'expression de l'angoisse»

ANDRE ROUSSEAU  
(Litt. du xx<sup>e</sup> siècle)

## JAZZ-CLUB

Il y avait foule au Théâtre Municipal ce mercredi 21 octobre. A l'affiche Bill Coleman (trompette), Bill Tamper (trombone), Bennie Waters (ss, as, cl), Jack Starling (piano), Edgard de Haas (basse), et Wallie Bishop (drums). Un excellent chanteur, Tommy Brookins complétait la formation.

« Bonne ambiance, public très chaud. » nous confia Jack Starling à l'issue du concert. Celui-ci débute par « Where the Blues were born » qui permet à Bill Coleman de présenter ses partenaires, prenant chacun un break. Le style New-Orléans est encore à l'honneur avec « That's a plenty » ; mais avec le « How high the moon » qui vient ensuite, on peut enfin apprécier la virtuosité d'Edgar de Haas à la basse et la beauté de l'arrangement de Bill Tamper qui réussit à créer le « new sound » avec trois chants seulement.

Bill Tamper était d'ailleurs le musicien dont nous attendions le plus, et ses chœurs sur Boogie Blues, Royal Garden, Some of these days, Lonely et surtout le Saint-Louis Blues final nous procurèrent les meilleurs instants du concert. Nous espérons cependant le réentendre, bientôt dans un orchestre plus approprié à son style.

Un des meilleurs moments du concert fut aussi celui où T. Brookins nous détailla de sa voix harmonieuse le merveilleux Black Coffee Blues tout en s'accompagnant au piano. T. Brookins avait une manière efficace de chauffer la salle par de vigoureux claquements de mains, ponctués par les spirituals (Jericho) ou autres Alexander's ragtime band.

La réputation de B. Coleman n'est plus à faire. Nous avons apprécié son phrasé et son feeling dans Mood Indigo, I surrender de par sur tempo lent et ses interventions dans Saint-Louis blues sur tempo rapide.

Bennie Waters nous dérouta par ses clowneries.

Le Jazefane.

---

NOCTURNE.

La lune en l'arbre est si pâle  
Qu'elle fait sortir les fées  
Que je porte, que tu portes  
Que nous portons dans nos yeux.

La nuit de moi incertain  
N'emprisonne pas leur corps.  
Sitôt nues elles choisissent,  
Chacune son roseau froid

Et cependant que des veuves  
Se plaignent d'anciens baisers,  
Et cependant que les pierres  
Écotent trembler les fleurs,

L'univers cesse de geindre  
Et pense au plaisir d'aimer.  
Un vertige! Une émotion!  
Les chemins du ciel tressaillent;

Des millions de fées y marchent  
Tenant chacune un roseau.  
Si vous tentez de les suivre  
La lune aussitôt se cache.

M. Bourgeois.

## PUISSANCE DU CINEMA

---

Le cinéma est devenu un fait social. Il sert à vous diriger comme la radio et la lecture. Il fait partie intégrante de notre vie. Il y a dans le monde plus de 100.000 salles de spectacle, soit environ 45 000 000 de fauteuils. La télévision, actuellement, provoque une baisse de ce nombre, mais c'est peut-être un bien, car le public qui restera fidèle sera celui qui aime vraiment le cinéma. Cinéma, fait social, mais aussi un phénomène commercial très important.

En Amérique, ces revenus annuels en 1947 ont dépassé 1 milliard de dollars; un film connu «Pour qui sonne le glas» a rapporté à lui seul 11 millions de dollars sur le marché américain. Ceci explique d'ailleurs la quantité de films américains projetés sur les écrans français : Un directeur de salle, s'il veut avoir un film de grande classe, se voit obligé de prendre une série de «westerns» dont la valeur artistique et culturelle est souvent discutable ....

Fait social, phénomène commercial, le cinéma a, par son action, une place importante dans le monde moderne. A la base, c'est un loisir, un élément de distraction et aussi d'information. Il permet la découverte de l'homme, que ce soit sur le plan psychologique, physiologique ou scientifique.

Il a une action sur la mode, sur la manière de vivre des individus. Le film peut aussi servir l'homme qui veut transmettre un message (Le cinéma russe avec Poudovtine par ex.)

Le spectateur subit une véritable emprise. Il est comme hypnotisé. Dès la lumière éteinte commence un phénomène de fascination

(au théâtre on garde un œil critique; au cinéma on est envoûté) Regardez les spectateurs sortir de la salle: ils sont désorientés et éprouvent de la difficulté à reprendre contact avec la vie courante

Néanmoins le cinéma présente des avantages et des inconvénients, par sa puissance suggestive, il peut être une force mise au service de la morale comme de l'immoralité, du bien comme du mal.

Monsieur Mériaux, dans son livre «La Formation Morale à l'École Primaire,» soulève le problème du danger du cinéma, qui fait de l'enfant, une proie facile :

« On peut se demander si le film qui a le plus de chance d'attirer un gros public n'est pas celui qui fait appel aux bas appétits... Trop souvent une firme cinématographique est malheureusement — comme d'ailleurs une entreprise de presse — une affaire commerciale vendant ce qui se négocie le mieux (le scandale ! ) »

L'enfant a tendance à s'identifier aux personnages de l'écran, plus particulièrement à ceux qui sont en rupture de ban avec la société. Il imite par jeu ces personnages prestigieux et adopte le meilleur comme le pire. Que pouvons-nous faire, en tant qu'éducateurs devant un tel état de choses ?

Nous devons guider le public l'informer. Réticent au début, il deviendra rapidement plus intéressé et plus compréhensif. Ceci ne peut être obtenu que par la création de ciné-clubs. Mais notre action sur les parents peut être provoquée indirectement par l'action sur les enfants : « il faut leur redonner le sens des valeurs, et, par eux, nous gagnerons les parents ; si nous ne gagnons les parents, nous assurerons au moins l'avenir des générations montantes ».

#### Solution du Problème de la Page 1

Puisque le verre était plein d'eau et qu'il est maintenant vide c'est que la personne a bu son verre d'eau.

Quant au vin bu, il est ce qui manque à la bouteille dont nous avons successivement retiré pour remplissage : 1/6 du verre, puis 1/3 du verre, puis 1/2 c'est-à-dire un verre entier.

ce qui se résume ainsi : 1 verre d'eau versé d'abord et 1 verre de vin versé en 3 fois, voilà ce qu'elle a bu.

COOPÉRATIVE NORMALIENNE D'ENTRAÏDE

10, rue des Carabiniers d'Artois  
ARRAS

C.C.P. Lille 1910-81

#### DERNIERE HEURE

ÉCOLE NORMALE

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec plaisir la nomination de Monsieur Lebœuf, professeur à l'École Normale, au grade d'OFFICIER de l'INSTRUCTION PUBLIQUE

Nos vives félicitations.  
AUBIGNY-en-ARTOIS

M. et Mme Hannebique-Cresson sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Guy.

Félicitations.  
SANNOIS (Seine et Marne)

Nous apprenons le succès au CAP de Gabryjewsky, ancien élève de l'E.N. Félicitations.